Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 30 (1901)

Heft: 3

Artikel: Bilan géographique du XIXe siècle

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039319

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

germèrent bien vite sur le sol d'Amérique et nous pouvons juger des résultats de la moisson.

Certes, cette riche floraison d'écoles du premier degré, ce mouvement si fortement accusé et si prospère est dû à la puissance d'initiative d'un peuple fortement trempé pour la lutte et habitué à compter beaucoup plus sur lui-même que sur l'intervention de l'Etat.

Des associations charitables, des groupements d'individualités influentes, ont présidé à la naissance de la plupart des Kindergarten américains. Aujourd'hui, le gouvernement réglemente l'œuvre créée par l'initiative particulière et lui imprime l'unité de direction par les écoles normales, dont beaucoup sont encore d'ordre privé.

Et chez nous, que fait-on à cet égard, me permettrai-je de demander? Hélas! on y est trop habitué à compter sur l'Etat ou les communes et l'on oublie que cet enseignement, si bien nommé école maternelle, est du ressort de la mère. La plupart de nos villes et de nos centres populeux possèdent des écoles enfantines auxquelles il ne manque que d'être orientées franchement dans la voie qu'a tracée Frœbel. Pour cela que faudrait-il? Une influence à faire surgir, un mouvement à imprimer, un apostolat à exercer. Dans notre bonne ville de Fribourg, par exemple, la Société d'utilité publique des dames pourrait trouver là un nouvel aliment à sa féconde activité, un nouveau champ à son généreux dévouement!

(*A suivre.*) E. GREMAUD, *inst.*

Bilan géographique du XIXe siècle

ASIE

Au début du XIX siècle, le continent asiatique, tout comme le continent européen, était déterminé dans ses contours, aussi bien que dans ses grandes lignes intérieures.

Quant à l'intérieur du continent, il a fallu pendant le XIXe siècle de nombreux voyages à travers le gigantesque Plateau Central pour en reconnaître la configuration. Ce fut la tâche des Anglais dans les régions tibétaines et himalayennes avoisinant leur Empire des Indes, et plus au Nord celle des Russes, qui ont parcouru en tous sens le désert de Gobi et le vaste plateau de Mongolie.

Berceau du genre humain et des premiers empires historiques, l'Asie, après avoir plusieurs fois envahi l'Europe, notamment par la Horde d'or qui subjugua la Russie à la fin du moyen âge, s'est vue depuis lors entamée à son tour par les Russes au Nord, par les Portugais, les Français, les Anglais au Sud, de telle sorte qu'il ne reste guère aujourd'hui d'Etats

indépendants que la Turquie, la Perse, la Chine et le Japon, dont plusieurs même sont sous la surveillance des Européens.

1. Et d'abord, l'*Asie russe* comprend la *Sibérie*, déjà conquise avant 1800, ainsi que la plus grande partie de la Caucasie. Vaincus en Crimée en 1856, les Russes ont pris leur revanche en Asie en s'emparant successivement de l'île japonaise de Sakhaline, de la *Mandchourie* orientale chinoine (1860), des steppes du *Turkestan*, des khanats de *Boukhara* et de *Khiva* (1868-73), enfin de l'oasis de *Merv*, (1883), aux confins de l'Afghanistan protégé par l'Angleterre. Une voie ferrée, le *Transcaspien*, relie la Caspienne à Merv, non loin d'Hérat, à Boukhara, Samarkand et Tashkend, à l'Est ; il se reliera bientôt au Transsibérien, en traversant la région du lac Balkash Tout le bassin du lac Aral, avec ses fleuves Syr-Daria et Amou-Daria, est russe.

Le grand *chemin de fer transsibérien* traverse dans les parties méridionales de la Sibérie toute une région de steppes et de forêts, au sol propre à la culture et à la colonisation, laissant au Nord la grande zone de la *taïga* ou des forêts, suivie de la zone stérile des *toundras* ou marais polaires, dont le sous sol ne dégèle jamais. Aussi plus d'un million d'émigrants russes ont-ils, depuis 1893, suivi pas à pas l'achèvement de la ligne qui, partant de Tchéliabinsk, dans l'Oural, passe à Pétropaulowsk, Omsk, Obi, Kolyvan, Krasnoïarsk, Irkoutsk, jusqu'au bord du lac Baïkal, que le train franchit en bateau-bac ; le rail reprend ensuite vers Tchita, Nertchinsk et le fleuve Amour.

Des environs de Tchita part l'embranchement dit « transmandchourien », qui, par une concession accordée à la Russie en 1898, traversera la Mandchourie chinoise, par Zizibar, pour aboutir à Vladivostok, port russe situé aux confins de la Corée. Ce n'est pas tout. Un embranchement du Mandchourien descendra au Sud, par Moukden, d'une part vers Port-Arthur et le nouveau port russe de *Dalny*, établi sur la baie de Talien-wan ; d'autre part vers New-tchwang. Tientsin et Péking, où la ligne est déjà exploitée. Tel est le résultat pratique de la politique russe, qui se voit désormais investie de tous les moyens de domination sur le Nord de la Chine, y compris sa capitale.

2. *Empire chinois*. Ces pauvres « Célestes » se trouvant de toutes parts envahis par l'ingérence européennne, vexés dans leur patriotisme de voir des concessions accordées aux puissances et surtout la construction des chemins de fer qui les épouvantent, ce qui leur fut imposé à la suite de la guerre sino-japonaise, ont fini par prendre peur et se révolter tout de bon. Avaient-ils tout à fait tort ? Seulement les moyens qu'ils ont pris étaient maladroits autant que barbares, et devaient amener une répression de la part des Européens.

La révolte des Boxers ou Boxeurs, suscitée par une société

secrète presque diabolique, commença dans le Chantong à la suite de la prise de Kiao-chéou par les Allemands. Elle s'est vite propagée autour du golfe de Pétchéli et vers Peking en remontant dans la Mandchourie et la Mongolie. Les missionnaires catholiques et protestants, sans défense, ont été les premières victimes avec leurs chrétientés dont un grand nombre sont anéanties, corps et biens.

Il ne peut pas entrer dans notre plan de relater les détails des meurtres et dévastations exécutés par les Boxeurs ni des opérations militaires anti chinoises, dont la conduite générale fut confiée au maréchal comte de Waldersée, choix motivé par le massacre de l'embassadeur d'Allemagne, M. de Ketteler. Qu'il nous suffise de dire qu'il fallut de longs mois pour organiser les troupes alliées, fortes de 60,000 à 80,000 hommes, qui débarquées à Takou, s'emparèrent d'abord de Tientsin, puis de Péking, d'où la cour s'était enfuie vers Si-ngan.

A l'heure actuelle, les négociations pour la paix sont tentées.

Au mois d'octobre, les Russes proposèrent aux Alliés l'évacuation de Péking pendant qu'eux-mêmes, agissant pour leur compte personnel dans la Mandchourie, s'emparaient de la rive droite de l'Amour, après avoir massacré 4,000 Chinois à Blakowert-chenk et à Aigoun ; ils donnaien ainsi le signal du démembrement du Céleste-Empire; — fait dont les suites eussent été incalculables, — lorsque parut en novembre la déclaration d'un accord angle-allemand qui s'y opposait formellement.

La Russie, isolée dans sa conduite, dut désavouer ses agents et l'entente se rétablit ainsi en apparence, sur le principe du *statu quo ante* et de l'intégrité du territoire chinois. Or, celui-ci a une étendue de 11,000,000 de kilomètres carrés (plus que l'Europe) nourrissant une population de 350 à 400 millions d'habitants : autant que l'on compte d'Européens.

3. *Le Japon*, qui resta obstinément fermé aux étrangers jusqu'en 1854, a fini par s'ouvrir en 1878 à la civilisation européenne, et, après avoir battu la Chine elle-même en 1895, le voilà devenu l'une des six grandes puissances politiques et militaires de l'Asie, à côté de la Chine, de la Russie, de l'Angleterre, de la France et de la Turquie. Il compte 46 millions d'habitants, dont l'activité dans l'industrie et le commerce crée déjà des soucis aux négociants européens

4. *La Corée* (10,000,000 d'habitants), détachée de l'empire chinois en 1895, est tiraillée par les influences russe et japonaise, tout comme le royaume de *Siam* en Indo-Chine l'est par les influences française et anglaise. Ce sont provisoirement deux « Etats tampons ».

5. L'ancien royaume d'Annam, qui relevait de la Chine au début du siècle, se vit enlever par la France successivement la Cochinchine (1862), le Cambodge (1863), le Tonkin (1873), l'Annam (1885), enfin le Laos (1893). Toutes ces provinces constituent aujourd'hui la superbe colonie de l'*Indo-Chine*

française, peuplée de 29 millions d'âmes et avantageusement située entre les deux grands foyers humains de l'Inde et de la Chine.

6. L'*Hindoustan*, possédé déjà depuis deux siècles en majeure partie par la *Compagnie anglaise des Indes orientales* et qui avait excité la convoitise de Napoléon 1er, vit en 1858 et en 1876 son administration coloniale remplacée par la formation de l'*Empire des Indes*, au profit de la couronne britannique.

Le calme dont jouissent les habitants est relatif; nonobstant des famines qui, nées de la sécheresse, désolent périodiquement le pays, la population de l'Inde a plus que doublé durant le XIXe siècle. Aujourd'hui avec les territoires annexés de la Birmanie et du Bélout chistan, l'empire compte 300,000,000 d'âmes sur un territoire de 5,000,000 de kilomètres carrés ; son commerce extérieur, qui s'élève à 5 milliards de francs, est presque l'équivalent de celui du reste de l'Asie.

7. Le royaume d'*Afghanistan* (5,000,000 d'habitants) est lié par des traités avec l'empire des Indes, tandis que le royaume de *Perse* (8,000,000 d'habitants), autrefois plus considérable, se laisse influencer par la Russie, qui cherche à obtenir un passage pour ses chemins de fer vers les ports du golfe Persique ou de la côte d'Oman.

En *Arabie*, l'Angleterre a pris pied depuis 1842 à Aden et à Mascate, tandis que la côte occidentale relève de la Turquie.

8. La *Turquie d'Asie*, sauf un coin de l'Arménie (Kars) enlevé par la Russie, est resté le foyer principal de la race comme de la domination ottomane et musulmane. Le massacre des Arméniens commencé il y a deux ans n'a pas encore pris fin. Seule la Palestine, grâce à l'intervention des puissances européennes, a obtenu un gouverneur chrétien. L'influence allemande domine l'administration du sultan au multiple point de vue politique, militaire, industriel et commercial.

En résumé, la *population totale* de l'Asie, qui au début du siècle était évaluée à 500,000,000 d'individus, en compte aujourd'hui 820,000,000, qui sont de race *jaune* et bouddhistes en Chine et au Japon, de race *brune* et brahmanistes dans l'Inde, de race *blanche* et musulmans dans la partie occidentale. Bien que le catholicisme soit en progrès aux Indes, en Indo-Chine et en Chine, le christianisme ne compte guère plus de 25 millions de chrétiens, la plupart du schisme grec dans la Sibérie, le Turkestan russe et la Turquie.

(A suivre.) F. ALEXIS.